

Les succès de l'artichaut s'accroissent

Les maladies du foie et de la vésicule biliaire soulagées par l'extrait de feuilles fraîches d'artichaut...

Les débuts pittoresques de Richard Greene

Dépourage. Greene revint au théâtre et subit la rude école des tournées de province...

Evitez à vos enfants la tuberculose

En se grattant avec leurs ongles sales les enfants font pénétrer dans leur organisme des microbes...

Entre bandits... ATTILIO DESSI a été torturé avant d'être jeté dans la Seine

Bouen, 29 — M. Turhémy, juge d'instruction, a reçu les restes de l'assassin Attilio Dessi...

Ses mystérieux assassins voulaient probablement lui faire avouer qu'il avait caché les lingots d'or volés dans le train attaqué à Saint-Barthémy

Bouen, 29 — M. Turhémy, juge d'instruction, a reçu les restes de l'assassin Attilio Dessi...

Hâtez-vous d'acheter le Numéro Spécial de Pâques de Conspirences

Numéro double 2 frs seulement 68 pages

RÉUNION A LONDRES DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES TRADE UNIONS

Londres, 29. — Une importante réunion de la Fédération internationale des Trade-Unions a eu lieu aujourd'hui à Londres...

MORT DE M. GERARDO MACHADO, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

New-York, 29. — On mande de Miami que M. Gerardo Machado, ancien président de la République de Cuba, est décédé aujourd'hui à l'âge de 67 ans...

LA GUERRE D'ESPAGNE EST FINIE

Madrid, 29. — Les colonnes nationales font leur entrée à Madrid depuis hier, 18 heures, par la porte de Tolède...

Les nationalistes entrent à Valence

Valence, 29. — Les troupes nationalistes sont entrées à Valence à 17 heures.

Le corps d'armée de Galice progresse le long de la côte méditerranéenne

Burgos, 29. — Le corps d'armée de Galice, commandé par le général Aranda, a commencé à progresser le long de la côte de la Méditerranée.

Le Maréchal Pétain à Burgos

Burgos, 29. — Le maréchal Pétain, ambassadeur de France, est arrivé à Burgos où il a rendu visite aux ministres de l'Intérieur et de l'Agriculture...

M. Valdes Larranaga est nommé chef provincial du gouvernement à Madrid

Burgos, 29. — En sa qualité de chef du mouvement nationaliste, le général Franco a nommé M. Manuel Valdes Larranaga, au poste de chef provincial du gouvernement nationaliste à Madrid.

Le Monastère de l'Escorial est abandonné par les miliciens

Madrid, 29. — Le monastère royal de l'Escorial a été abandonné par les miliciens des quils ont appris par T.S.F. la reddition de Madrid...

Les villes restées au pouvoir des républicains se soumettent une à une

Burgos, 29. — Le chef des forces nationalistes, M. de Villanueva de Córdoba, a été informé téléphoniquement par le commandant militaire républicain de Ciudad Real...

La reddition de Madrid a provoqué à Burgos des manifestations de joie

Burgos, 29. — Dès 11 heures, hier matin, la nouvelle de la reddition de Madrid parvenait à Burgos, se répandant avec une rapidité incroyable...

Explosion d'enthousiasme à Barcelone

Barcelone, 29. — La nouvelle de la capitulation de Madrid a provoqué une explosion d'enthousiasme dans la population de Barcelone.

Un télégramme de Mussolini au général Franco

Rome, 29. — M. Mussolini a adressé au général Franco le télégramme suivant : « Au moment où vos splendides troupes atteignent l'objectif de la victoire finale... »

L'occupation de Madrid est célébrée à Rome comme une grande victoire du fascisme

Rome, 29. — L'occupation de Madrid par les nationalistes est célébrée en Italie comme une grande victoire du fascisme sur le bolchevisme...

Albacète et Carthagène se soumettent également

Burgos, 29. — Radio-Albacète annonce que la ville, capitale de la dernière province non ralliée au mouvement franquiste, vient de se joindre à l'autre l'arrivée des troupes de Franco.

Le Conseil National est encore à Valence où il siège en permanence

Valence, 29. — Valence attend l'entrée des troupes nationalistes qui ont commencé hier, sur le front du Levant leur marche vers le sud.

LA SITUATION INTERNATIONALE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

M. Chamberlain ferait lundi d'importantes déclarations

Le rédacteur diplomatique du « Financial Times » écrit : « A une déclaration de la plus haute importance sera faite lundi aux Communes par le premier ministre... »

Une alliance militaire franco-anglaise très étendue ?

Londres, 29. — Une partie de la presse de Londres annonce la conclusion prochaine d'une alliance militaire très étendue entre la France et l'Angleterre.

L'Angleterre n'adhère pas au pacte franco-soviétique

Londres, 29. — Le député libéral M. G. Morrison a déclaré au cours d'une séance de la Chambre des Communes qu'il considère que la Grande-Bretagne ne devrait adhérer au pacte franco-soviétique.

Visite de l'ambassadeur d'U. R. S. S. au Foreign Office

Londres, 29. — M. Malaky, ambassadeur d'U.R.S.S. à Londres, s'est rendu ce matin au Foreign Office où il a été reçu par Sir Alexander Cadogan.

UN DISCOURS DE M. EDEN RADIODIFFUSÉ DE LONDRES EN AUSTRALIE

Londres, 29. — Un discours de M. Anthony Eden a été radiodiffusé aujourd'hui de Londres en Australie.

Tres important Conseil de Cabinet

Londres, 29. — Le plus grand important conseil de Cabinet a eu lieu ce matin à Downing-Street, sous la présidence de M. Chamberlain.

CAMPAGNE INTENSIVE DE LA PRESSE ALLEMANDE CONTRE LA GRANDE-BRETAGNE

Berlin, 29. — La campagne de la presse allemande contre la Grande-Bretagne continue d'une manière intensive sur le thème de l'encerclement projeté contre l'Alliance.

A LA MESURE DU GÉANT

A son arrivée à Marginae, le Capitaine Harold G. Gray, Commandant du navire britannique, a reçu au nom de la Compagnie Air France-Transatlantique, par la Direction du Réseau Méditerranéen de la Compagnie Air France.

La grève d'Avril 1938 aux usines Renault

Le Tribunal Civil a retenu la responsabilité de l'Union Syndicale des Ouvriers Métallurgistes mais il a refusé la provision de 5 millions réclamée par les demandeurs.

Le prochain discours du Chancelier Hitler

On ne croit généralement pas que le chancelier Hitler qui parlera environ deux heures le 1er avril à Wilhelmshafen, face à l'Angleterre, précisera les menaces proférées par la presse nazie.

La partie allemande

Puis, le défenseur ouvre ce qu'il appelle « la partie allemande ». De son dossier, un rapport de la préfecture de police de Francfort indique que Weidmann était un fumeur. Le « tueur » fut arrêté dans une maison d'extrême gauche en raison de son instabilité physique.

LA GARDE DU PETIT-FILS DE TROTSKY

Paris, 29. — Le Président des Réfugiés a rendu aujourd'hui son ordonnance au sujet de la garde du petit-fils de M. Léon Trotsky.

LE PROCÈS WEIDMANN "J'adore ça, mais c'est trop lourd pour moi"

M. DE MORO-GIAFFERRI S'EST EFFORCÉ DE FAIRE ADMETTRE LA THÈSE DE LA FOLIE

C'est ce qu'il répond au garçon qui lui recommande le plat du jour : un excellent civet de lièvre. Il s'agit d'un bureau d'estomac californien...

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

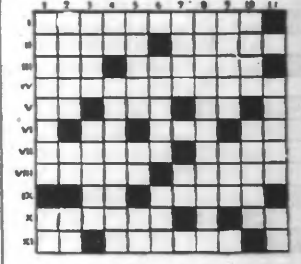
« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

« Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort », dit-il. « Je vous demande de ne pas condamner Weidmann à mort, parce que ça ne sert à rien de condamner un homme qui n'est pas responsable... »

NOS MOTS CROISÉS

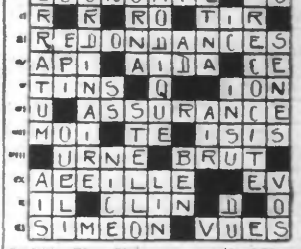
PROBLÈME N° 70

HORIZONTALEMENT. — I. Sans bornes. — II. Désagréable à la vue ; en 1629 Richelieu y conduisit avec les protestants un traité ou Edit de grâce. — III. Parcours des yeux (fém.) ; originaire (masc.). — IV. Dans manie, extrême, dinaire. — V. Sur la table d'un dessinateur ; attache ; deux lettres d'italique. — VI. Phénomène qui se produit dans les nuages ; initiales de points cardinaux ; conjonction. — VII. Un bon about (masc.). — VIII. Dans manie, extrême, dinaire ; du verbe être. — IX. Négligence ; empruntée. — X. Telle était Josephine de Bavière ; air confiné dans la Péninsule. — XI. Attente d'un accord entre deux bretons ; forment.



VERTICALEMENT. — 1. Une croix remplace parfois son nom ; sur une pierre tombale, elle est appelée « croix de la mort ». — 2. Un navigateur ; prénom personnel ; antonime d'un arrêté préfectoral. — 3. Décidé ; la plus belle de toutes. — 4. Pour ne pas avoir à recommencer ; mot, phrase qui fait penser à une personne à une chose sans qu'on en parle. — 5. Familierement ; note ; saint Normand. — 6. Vieilles ; mieux que rien. — 7. Sorte de thé ; fin d'infini. — 8. Action d'écarter. — 9. Se dit d'un mauvais tableau ; nouveau. — 10. Possessif ; décorée. — 11. Sert aux parenthèses dans un texte ; changement suivant les climats.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 69



qu'il avait des larmes héréditaires graves. On sait que Weidmann a essayé de s'empêcher, mais, selon Me de Moro-Giafferi, il ne le pouvait pas quoiqu'il fit.

Le défenseur aborde maintenant les crimes commis par Weidmann l'assassinat de Jean de Koven fut sans doute une impulsion instinctive.

« Je ne sais pas, ajoute Me de Moro-Giafferi, si ce crime n'a pas été un crime passionnel ; la lutte entre une promesse de la chair et la résistance de l'esprit ».

« C'est un fou ! » L'audience est reprise à 12 h. 50. Me de Moro-Giafferi poursuit sa démonstration. Il fait ressortir que deux examens médicaux en 1922 et en 1925, ont relevé chez le jeune Weidmann des symptômes d'hystérie et d'instabilité psychopathique.

« C'est un fou, ajoute l'avocat, et ses crimes portent comme marque d'origine la marque allemande, le génie germanique étant fait de brutalité ».

Rappelant les faits politiques ; révolution, anarchie, contre-révolution qui accompagnèrent la jeunesse de Weidmann, l'audience se termine. Quelques origines de ses crimes, et Weidmann n'est pas un être normal. La fatalité pèse sur lui, conclut-il, voilà un être qui n'a commis que le crime de la mort, une fois, et dans son enfance, dans une maison d'extrême gauche en raison de son instabilité physique. On ne sait pas si son grand père est mort dans un asile, mais un médecin allemand disait de Weidmann en 1951 :

« C'est un fou ! » L'audience est reprise à 12 h. 50. Me de Moro-Giafferi poursuit sa démonstration. Il fait ressortir que deux examens médicaux en 1922 et en 1925, ont relevé chez le jeune Weidmann des symptômes d'hystérie et d'instabilité psychopathique.

« C'est un fou, ajoute l'avocat, et ses crimes portent comme marque d'origine la marque allemande, le génie germanique étant fait de brutalité ».

Rappelant les faits politiques ; révolution, anarchie, contre-révolution qui accompagnèrent la jeunesse de Weidmann, l'audience se termine. Quelques origines de ses crimes, et Weidmann n'est pas un être normal. La fatalité pèse sur lui, conclut-il, voilà un être qui n'a commis que le crime de la mort, une fois, et dans son enfance, dans une maison d'extrême gauche en raison de son instabilité physique. On ne sait pas si son grand père est mort dans un asile, mais un médecin allemand disait de Weidmann en 1951 :

« C'est un fou ! » L'audience est reprise à 12 h. 50. Me de Moro-Giafferi poursuit sa démonstration. Il fait ressortir que deux examens médicaux en 1922 et en 1925, ont relevé chez le jeune Weidmann des symptômes d'hystérie et d'instabilité psychopathique.

« C'est un fou, ajoute l'avocat, et ses crimes portent comme marque d'origine la marque allemande, le génie germanique étant fait de brutalité ».

Rappelant les faits politiques ; révolution, anarchie, contre-révolution qui accompagnèrent la jeunesse de Weidmann, l'audience se termine. Quelques origines de ses crimes, et Weidmann n'est pas un être normal. La fatalité pèse sur lui, conclut-il, voilà un être qui n'a commis que le crime de la mort, une fois, et dans son enfance, dans une maison d'extrême gauche en raison de son instabilité physique. On ne sait pas si son grand père est mort dans un asile, mais un médecin allemand disait de Weidmann en 1951 :

« C'est un fou ! » L'audience est reprise à 12 h. 50. Me de Moro-Giafferi poursuit sa démonstration. Il fait ressortir que deux examens médicaux en 1922 et en 1925, ont relevé chez le jeune Weidmann des symptômes d'hystérie et d'instabilité psychopathique.

« C'est un fou, ajoute l'avocat, et ses crimes portent comme marque d'origine la marque allemande, le génie germanique étant fait de brutalité ».

Rappelant les faits politiques ; révolution, anarchie, contre-révolution qui accompagnèrent la jeunesse de Weidmann, l'audience se termine. Quelques origines de ses crimes, et Weidmann n'est pas un être normal. La fatalité pèse sur lui, conclut-il, voilà un être qui n'a commis que le crime de la mort, une fois, et dans son enfance, dans une maison d'extrême gauche en raison de son instabilité physique. On ne sait pas si son grand père est mort dans un asile, mais un médecin allemand disait de Weidmann en 1951 :